

du Christ, sa préparation, ses conséquences, ou même en être le reflet⁷.

La prédication n'a pas à mentionner Golgotha, Bethléhem ou le mont des Oliviers pour être christocentrique. Dans la mesure où le prédicateur utilise les déclarations du texte ou de son contexte pour présenter le message théologique ou les données historiques du texte qui démontrent le rapport qu'il entretient avec la guerre entre Satan et la descendance de la femme, le Christ prend la place qui lui revient, au cœur de la prédication⁸. Cependant, cela signifie aussi que pour expliquer la manière dont le sens du texte se rapporte au Christ, il ne suffit pas d'une simple mention de tel aspect de la vie ou de l'enseignement de Jésus. Il est possible de citer Jésus de manière à ne mettre en valeur que les efforts humains qui peuvent être entrepris pour l'égaler ou le satisfaire. Le parfum de la grâce doit se répandre dans l'ensemble de la prédication pour que celle-ci soit vraiment christocentrique. La prédication, pour qu'elle soit conforme à la nature christocentrique de l'ensemble de l'Écriture, doit dévoiler la relation du texte aux intentions messianiques du Christ et aux fruits de son œuvre⁹.

Discerner le projet rédempteur

La prédication est centrée sur le Christ lorsqu'elle révèle la nature rédemptrice du Dieu qui donne, délivre et soutient, que Jésus soit ou non mentionné plus souvent que le Père ou le Saint-Esprit. Jésus n'est pas la seule personne de la Trinité à nommer dans un sermon, parce qu'il n'est pas la seule personne mentionnée dans nos textes bibliques. Nous ne devrions cependant pas nous inquiéter en supposant qu'une insistance sur le Christ se ferait au détriment du Père ou du Saint-Esprit¹⁰. Quiconque « demeure » dans le message du minis-

7. Voir E. Clowney, *The Unfolding Mystery*, p. 9-16.

8. S. Greidanus, *Sola Scriptura*, p. 145.

9. S. Greidanus, *Preaching Christ from the Old Testament*, p. 54.

10. On trouve cette inquiétude par exemple chez Ken Langley, « When Christ Replaces God at the Center of Preaching », *Ehomiletics*, consulté le 15 juillet 2016, http://ehomiletics.com/willhite/2008_langley.pdf; Walter Kaiser, *Toward an Exegetical Theology*, p. 82-83; et idem, « Must Every Sermon Focus on Jesus? », *Crosswalk*, 10 juin 2011, <http://www.crosswalk.com/church/pastors-or-leadership/must-every-lesson-or-sermon-focus-on-jesus-christ-11596060.html>; voir la discussion de Jason Keith Allen, « The Christ-Centered Homiletics of Edmund Clowney and Sidney Greidanus in Contrast with the Human Author-Centered Hermeneutics of Walter Kaiser » (thèse de doctorat non publiée, Southern Baptist Theological Seminary, 2011).

tère de Christ « est uni au Père comme au Fils » (2 Jn 9). Nous acquérons « la connaissance de la gloire de Dieu qui rayonne du visage de Jésus-Christ » (2 Co 4.6; cf. Hé 13.8). C'est pourquoi Jésus pouvait dire que celui qui l'avait vu avait aussi vu le Père (Jn 14.9). La communion avec le Père est le ministère du Fils (1 Jn 1.1-3), et la mission terrestre de l'Esprit qui procède du Père est de rendre témoignage au Christ (Jn 15.26)¹¹. Se concentrer sur le Fils ne cache pas le Père, puisque Jésus en est « l'expression parfaite » (Hé 1.3); et se centrer sur le Christ ne marginalise pas l'Esprit, puisque sa mission est de glorifier le Sauveur (Jn 16.12-14)¹².

Un message christocentrique est automatiquement théocentrique, parce qu'il révèle la gloire du Père et accomplit la mission de l'Esprit. Mais le contraire n'est pas vrai : se concentrer sur le Père sans lien avec son œuvre de rédemption en Christ, ou se concentrer sur l'Esprit sans rendre justice à son dessein de rendre témoignage au Christ, nuirait à notre témoignage en faveur de la gloire et du projet de chaque personne de la Trinité. Comme l'écrit Geerhardus Vos, la révélation de Dieu dans l'Écriture est « indissolublement liée à l'œuvre de rédemption », et la révélation est « l'interprétation de la rédemption »¹³. Il faut prendre en compte le méta-récit. La mission de Dieu est de révéler sa gloire par le ministère de son Fils, que l'Esprit nous permet de percevoir et d'accueillir¹⁴. Une prédication supposée théocentrique qui n'aurait aucun rapport avec la révélation rédemptrice dont l'aboutissement est le Christ, tronquerait le texte, passerait à côté de son projet, et atténuerait les moyens par lesquels le Dieu trinitaire est glorifié.

La prédication, si elle est théocentrique, devient inévitablement christocentrique, non parce que le sermon se contente de mentionner le nom de Jésus, mais parce qu'il démontre la réalité du problème humain qui exige une solution divine et qu'il énonce cette solution¹⁵. Si l'on se concentre sur l'action rédemptrice de Dieu, on signale au cœur humain la nécessité de la grâce, on lui révèle la miséricorde

11. J.I. Packer, *Keep in Step with the Spirit*, Old Tappan, Revell, 1994, p. 52-53, 66.

12. T. Keller, *La prédication*, p. 23; Pierre Marcel, *L'actualité de la prédication*, *La Revue réformée*, n° 7, 1951, p. 72; J.I. Packer, *Keep in Step with the Spirit*, p. 66.

13. G. Vos, *Biblical Theology*, p. 5-6.

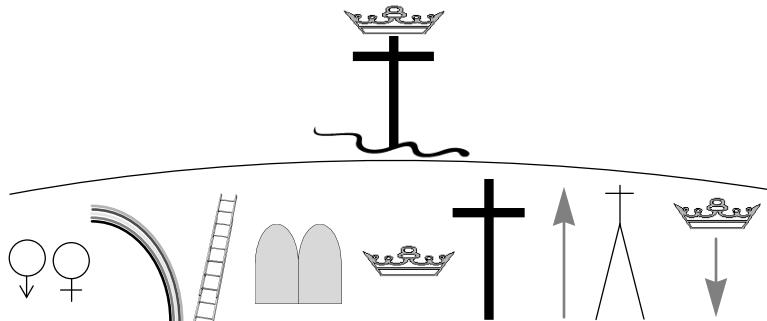
14. A. Azurdia, *Précher dans la puissance de l'Esprit*, p. 51.

15. *Ibid.*, p. 10-11; voir aussi S. Greidanus, *Sola Scriptura*, p. 143-144; et M. Fabarez, *Preaching That Changes Lives*, p. 114-116.

divine et on met inévitablement en évidence le ministère du Christ (Jn 1.1-3; 14.7-10; Col 1.15-20; Hé 1.1-3)¹⁶.

Le sermon n'est pas christocentrique parce qu'il va soudain faire apparaître le mont Golgotha, mais parce qu'il situe l'intention du texte dans le cadre de l'œuvre rédemptrice de Dieu (voir figure 11.1). C'est ainsi que le but du sermon demeure fidèle à l'intention originelle du texte : permettre au peuple de Dieu de connaître et de célébrer son Seigneur, en comprenant son action rédemptrice divine, en l'annonçant à l'avance, en préparant les croyants à en comprendre la nature, en en mettant en lumière la nécessité, ou en détaillant les conséquences de l'œuvre du Christ dans notre vie¹⁷.

Figure 11.1
Prédication christocentrique



Le prédicateur explique le rôle de chaque période, événement, personnage et texte au sein du projet divin de rédemption (c'est-à-dire de la victoire souveraine de la Descendance de la femme sur Satan).

Si cette perspective rédemptrice ne guide pas notre interprétation, d'autres visions du monde, y compris contraires au message évangélique global, pourront être plaquées sur l'Écriture¹⁸. Dans cette approche du plan rédempteur de Dieu (et de la présentation globale qu'en fait l'Écriture), chaque personnage, précepte et événe-

16. Jean Calvin, *Institution de la religion chrétienne*, II, vi, 4.

17. Pour davantage de réflexions concernant ces quatre utilisations des textes bibliques, voir chapitre 10.

18. Sans cette perspective rédemptrice, l'Écriture risque de devenir un manuel de morale, un code d'incantations, un manuel d'économie, un modèle de gouvernance, un apport supplémentaire aux autres religions du monde, un exemple d'évolutionnisme sociologique, etc.

ment du récit biblique assument le rôle qui convient dans la prédication¹⁹.

- Les saints du passé seront présentés comme Dieu l'a voulu : des créatures totalement déchues, qui ne doivent leur foi et l'approbation divine qu'à la miséricorde et à l'œuvre de libération de Dieu²⁰. Les prédicateurs ne présenteront donc pas les patriarches, dont la conduite est souvent loin d'être exemplaire, comme de parfaits exemples à imiter.
- Les prédications qui portent sur la Loi ne se contenteront pas de détailler des préceptes moraux mais montreront au peuple de Dieu d'aujourd'hui ce que ces normes visaient à enseigner : la dépendance à l'égard de Dieu et la sainteté du comportement (Ga 3.24)²¹. Les prédicateurs n'enseigneront pas par inadvertance que l'approbation divine dépend de notre droiture s'ils démontrent systématiquement que la Loi elle-même était orientée vers une justice plus grande que celle que peut accomplir l'être humain.
- Les prédications portant sur l'époque des juges et des rois ôteront le voile que nous jetons souvent sur ces chefs pour protéger leur réputation de leurs trop fréquentes défaillances. Les prophètes, les prêtres et le peuple de l'alliance seront présentés sans cacher les imperfections et les bénédictions que la Parole de Dieu enseigne. Les prédicateurs auront alors davantage de liberté pour évoquer tous les aspects de ces personnages, parce qu'ils comprendront que leurs faiblesses mettent en lumière la nécessaire justice qui vient de Dieu²².

19. Jonathan Edwards, dans sa remarquable « Lettre au conseil d'administration de l'université du New Jersey », propose ce genre d'approche de l'ensemble de l'Écriture, « considérant que le propos de la théologie chrétienne, dans sa globalité et dans ses diverses parties, renvoie à l'œuvre merveilleuse de rédemption de Jésus-Christ », « point culminant et aboutissement de l'ensemble des opérations et décrets divins ». Voir Clarence H. Faust et Thomas H. Johnson, sous dir., *Jonathan Edwards*, New York, American Book, 1935, p. 411-412.

20. T. Keller, *La prédication*, p. 80-85; J.J. Kim, *Preaching the Whole Counsel of God*, p. 70-72; E.P. Clowney, *Preaching and Biblical Theology*, p. 80. Voir aussi idem, « Preaching Christ from All the Scriptures », dans Samuel T. Logan, sous dir., *The Preacher and Preaching*, Phillipsburg, Presbyterian & Reformed, 1986, p. 163-191.

21. Calvin, *Institution de la religion chrétienne*, II, VII; X, 3-5.

22. Pour une excellente étude de la manière dont le message rédempteur de Dieu est présenté au fil des diverses périodes et genres littéraires de l'Écriture, voir Graeme Goldsworthy, *Le royaume révélé de l'Ancien Testament à l'Évangile*; idem, *Christ au cœur de la prédication*; J.J. Kim, *Preaching the Whole Counsel of God*, p. 67-137.

- Même l'enseignement du Nouveau Testament sur le mariage, la gestion des biens matériels, les relations dans l'Église, et les pratiques cultuelles cesseront d'être un aberrant rétablissement de la loi vétérotentamentaire visant à permettre au peuple de Dieu d'obtenir l'approbation divine. Toutes les normes bibliques (qu'elles prennent la forme de préceptes écrits ou d'exemples humains) prendront la fonction qui leur revient : guider le peuple de Dieu sur le chemin qui sera bon pour lui, qui répondra au désir de son âme, et qui le conduira à refléter la gloire divine, par reconnaissance pour ce que Dieu a fait pour lui et ce que lui seul peut encore faire.

Impasses et ponts

Ces exemples démontrent comment les diverses parties et caractéristiques de la Bible fonctionnent dans la révélation du problème humain et du plan global de rédemption divin. Alors que se déploie l'histoire de la rédemption, il devient évident que Dieu enseigne aux membres de son peuple divers aspects du salut, qu'ils doivent comprendre s'ils veulent mettre pleinement leur foi en Christ. Une part de leur compréhension grandit lorsque le récit biblique présente les choix spirituels qu'ont faits certains, et qui se sont avérés être des *impasses*.

Pour que le peuple de l'alliance ne soit aucunement tenté d'espérer en sa propre justice, Dieu a donné la Loi; celle-ci, malgré la bénédiction qu'elle apporte, révèle tragiquement la fragilité et la finitude de l'être humain. Les prêtres donnés par Dieu pour réconcilier un peuple pécheur avec lui-même, par les sacrifices, profitaient de leur charge et négligeaient la loi qu'ils étaient censés enseigner. Pour que les gens n'en viennent pas à croire que la vie sans loi était la meilleure voie – autrement dit se contenter de faire ce qui leur paraissait juste –, Dieu a permis au peuple de l'alliance de connaître les douloureuses expériences de la période des juges. Et quand Dieu a donné des prophètes pour que les rois apprennent à gouverner son peuple avec justice et droiture, le peuple a tué les prophètes.

Ces époques et éléments historiques, et les événements et personnages concernés, démontrent que les voies humaines de salut sont des *impasses*; ils excluent aussi toute solution purement humaine au problème du péché. De ces deux mille ans de révélation biblique antérieure au Christ nous parvient un message clair et cohérent : il nous faut quelqu'un qui soit capable d'accomplir la Loi, il nous faut un meilleur prêtre, il nous faut un vrai sacrifice, un meilleur juge, un plus grand roi, un meilleur prophète que ce que nous avons

eu jusque-là²³. Les panneaux de signalisation de l'alliance, devant toutes ces impasses, ne cessent de répéter : « Ce n'est pas la bonne voie, ce n'est pas la bonne voie », et ils ajoutent : « Voici la bonne voie ! » Le Christ, quand il vient, est le chemin, la vérité et la vie ; c'est vers lui que s'était orientée toute l'histoire de la rédemption, après avoir éliminé toutes les autres voies imaginables d'accès à Dieu.

La prédication, si elle se veut fidèle aux objectifs de la révélation, devra détailler la nature de cette impasse. Nous ne chercherons pas à faire de tous ceux qui ont parcouru les chemins de l'Écriture des héros, ni à purifier les récits bibliques par des allusions à de supposés parallèles avec la vie de Jésus. Nous n'essaierons pas d'éviter les critiques de l'Écriture qui nous montrent les impasses, les bons à rien et les pseudo-héros qui sont si présents dans le récit biblique. Nous montrerons en revanche les vies gâchées, qui semblent souiller notre Bible, et nous dirons avec reconnaissance : « Oui, c'est bien cela ! Tous ces gens en échec avaient besoin d'un Sauveur, comme vous et moi. »

Certains textes de l'Écriture remplissent également leur fonction rédemptrice en proposant des ponts à la place des impasses (ou parallèlement à elles). Avec la Loi sont venus les sacrements vétérotestamentaires et les règles cultuelles qui annonçaient les aspects de la grâce (ou en constituaient le type) qui sont devenus accessibles ou qui ont trouvé leur accomplissement en Christ. Parmi les frustrations et les déceptions de la période des juges et des rois d'Israël œuvraient des ministères prophétiques qui apportaient des pratiques et la promesse d'un Rédempteur à venir. L'agneau pascal de l'Exode nous aide à comprendre comment le Christ nous sert d'agneau pascal, pour que les conséquences éternelles du péché ne nous atteignent pas. De même, nous comprenons le ministère de notre Sauveur à cause des boucs émissaires, des villes de refuge, des alliances, des modèles de salut, des normes de droiture, des dispositions du sabbat, de la manne, des autels mémoriaux et de bien d'autres caractéristiques de l'Ancien Testament qui font le pont vers notre compréhension du ministère du Christ.

Nous n'aurions tout simplement pas la capacité d'entrer dans la vision du monde et dans les explications de l'œuvre de notre Sauveur sans ces images et événements bibliques pour construire notre compréhension. Le prédicateur interprétera à juste titre de nombreux textes de l'Ancien et du Nouveau Testament en expliquant comment les personnages et autres éléments qu'ils contiennent nous font avan-

23. Voir le même genre de réflexion chez T. Keller, *La prédication*, p. 81-85.

cer dans notre compréhension de ce que le Christ a fait ou fera à la fin des temps.

Macro et micro-messages²⁴

Les impasses et les ponts de l'histoire du salut nous rappellent que l'interprétation d'un texte dans son contexte peut nécessiter la prise en compte d'une partie importante de l'histoire biblique. Cependant, les dimensions macroscopiques d'une méthode qui exige que l'on prenne en compte un ensemble d'événements couvrant des millénaires peuvent avoir des répercussions homilétiques malheureuses. Certains prédicateurs peuvent penser qu'ils doivent prêcher en chaque occasion de la Genèse à l'Apocalypse et donc construire des sermons trop académiques, trop complexes ou trop longs pour des cultes ordinaires. D'autres prédicateurs craindront tant de ne pas discerner la juste fonction d'un texte dans l'ensemble de l'histoire biblique qu'ils s'abstiendront de se prononcer.

Ces deux répercussions peuvent être limitées et la prédication rendue plus fructueuse lorsque l'on apprend à discerner le message de la grâce au niveau « microscopique » comme au niveau « macroscopique » de la méthode historico-rédemptrice. Il n'est pas toujours nécessaire de pousser la présentation du texte jusqu'à ses horizons scripturaires les plus lointains. En fait, si ces horizons fournissent un cadre de référence général (et nécessaire) à la prédication chris-tocentrique, tel sermon particulier pourra se contenter de refléter le message rédempteur qui apparaît dans le contexte immédiat du texte. Comme nous l'avons vu au chapitre précédent, ce message peut prendre forme à partir du *contexte historique* du texte, d'un *énoncé doctrinal* situé dans le texte, ou d'une *relation* entre Dieu et les personnages du texte, ou même entre des personnages du texte qui ont pour fonction de représenter la nature rédemptrice de Dieu.

Un *énoncé doctrinal* comme : « Abraham fit confiance à l'Éternel et, à cause de cela, l'Éternel le déclara juste » (Gn 15.6), a certainement de vastes implications dans l'histoire de la rédemption. Mais cette description vétérotestamentaire frappante de la foi salvatrice a des implications tout aussi importantes dans le contexte immédiat de Genèse 15, et celles-ci peuvent être prêchées. Les prédicateurs peuvent montrer la manière dont Dieu répond, par grâce, à la foi, en expliquant ce que cet énoncé signifie dans le cadre du texte prêché. Diverses dimensions de la grâce peuvent être mises en lumière dans le

24. On trouvera des exemples de prédications mettant en œuvre des micro et des macro-messages dans B. Chapell, *Christ-Centered Sermons*, p. 127-155.

texte et expliquées. Rien n'empêche le prédicateur d'évoquer le contexte plus général du récit biblique, mais rien ne l'y oblige non plus. Les thèmes rédempteurs qui rendent le sermon christocentrique (par exemple l'insistance sur ce que Dieu donne et qui dépasse ce que nous serions capables d'obtenir) sont évidents dans le texte lui-même si le prédicateur veut bien les y chercher.

De même, le fait que Dieu ne revienne pas sur la promesse faite à David, malgré les graves péchés du roi, a d'importantes conséquences historiques. Mais plutôt que de systématiquement se projeter vers les horizons les plus distants de l'Écriture, les prédicateurs peuvent choisir de chercher la grâce au sein de la *relation* entre Dieu et David, dans le contexte narratif proche. Dieu pardonne à David. Cette grâce, manifestée au niveau « microscopique », peut être tout aussi significative que la démonstration « macroscopique » de la manière dont la préservation de la lignée de David conduisit à la naissance du Messie. Les deux niveaux d'explication conviennent, et les aspects microscopiques et macroscopiques de l'interprétation historico-rédemptrice ne sont pas incompatibles. Le plus souvent, ils se renforcent même l'un l'autre. Pourtant, il est généralement réconfortant pour les prédicateurs de s'apercevoir que la vérité rédemptrice est présente dans le texte même qu'ils sont en train de prêcher.

Lorsque nous comprenons que les approches historiques, doctrinales, littéraires et relationnelles de l'interprétation rédemptrice peuvent être utilisées au niveau microscopique comme au niveau macroscopique, nous avons notre boîte à outils de prédicateur et nous sommes prêts à préparer des sermons christocentriques. Nous sommes prêts à proclamer la miséricorde de Dieu à partir de textes qui ne font pas explicitement mention de l'œuvre de Jésus mais qui sont porteurs de sa grâce²⁵.

Le projet de la prédication rédemptrice

La démarche

La procédure homilétique en trois étapes présentée ci-dessous aidera les prédicateurs à faire usage de leurs outils d'interprétation

25. J'utilise ici le mot « miséricorde » comme synecdoque, comme le fait Paul en Romains 12.1, pour désigner le grand ensemble des vérités rédemptrices (passées, présentes et futures) qui correspondent au moyen utilisé par Dieu pour nous sauver du péché et de notre désir d'indépendance. Dans cet usage, même les impératifs et les avertissements les plus forts sont « miséricorde » car ils montrent comment Dieu désire nous amener à nous détourner de notre péché pour nous mettre sous sa garde.

pour extraire la grâce du récit biblique, dans ses dimensions évidentes comme dans ses dimensions plus discrètes²⁶. Notre but ne sera pas seulement de percevoir la grâce, mais aussi de l'appliquer à la vie de nos auditeurs.

Démarche de construction d'une prédication christocentrique

- I. Repérer les principes rédempteurs qui apparaissent dans le texte.
 - a. Mettre en lumière les aspects de la nature divine qui sont à l'origine de la rédemption.
 - b. Mettre en lumière les aspects de la nature humaine qui exigent la rédemption.
- II. Définir l'application que ces principes rédempteurs devaient avoir dans la vie des auditeurs/lecteurs originaux du texte.
- III. Appliquer ces principes rédempteurs à la vie présente, à la lumière des caractéristiques humaines communes ou des conditions que les croyants d'aujourd'hui ont en commun avec les auditeurs/lecteurs originaux.

Cette démarche fait évidemment écho au processus par lequel le prédicateur définit l'aspect de la condition humaine commune que traite le texte, à deux différences importantes près. Premièrement, cette démarche ne vise pas seulement à comprendre pourquoi les auditeurs devraient écouter le sermon. Elle fait plutôt de ce que Dieu veut que les auditeurs fassent, croient ou acceptent en conséquence de sa manière de traiter le problème humain le but du sermon. La seconde différence est un effet de la première. En conséquence de cette orientation rédemptrice, les capacités que nécessitera l'application d'un tel message exigeront que la prédication passe d'une orientation humaine à ce que Dieu a fait, est en train de faire, ou fera²⁷.

Certes, l'aspect de la condition humaine que traite le texte montre pourquoi les gens, qui vivent dans un monde déchu, ont besoin de secours, et la prédication rédemptrice à laquelle il donne naissance signale à la fois la nécessité d'une intervention divine et l'inutilité de

26. Cf. Kenneth J. Howell, « How to Preach Christ from the Old Testament », *Presbyterian Journal* 16, janvier 1985, p. 10. Notons que cette procédure va au-delà de ce que l'on appelle habituellement la méthode historico-rédemptrice et qu'elle prend la forme de ce que l'on pourrait appeler une approche dogmato-rédemptrice, qui prend en compte le message rédempteur de même que le contexte rédempteur.

27. J. E. Adams, *Preaching with Purpose*, p. 152. Cf. John Piper, *The Supremacy of God in Preaching*, Grand Rapids, Baker, 1990, p. 17-46.

toute prétention humaine. Mais la prédication rédemptrice veille à préserver la nature divine de la solution et à exclure toute présomption humaine. C'est ainsi que la prédication en revient à sa fonction essentielle de transformation²⁸. Les auditeurs ne sont pas moins appelés à la consécration, mais les prédicateurs formulent leur appel sur la base des actes de Dieu et de sa puissance. Les prédicateurs attentifs n'enseignent ainsi jamais par inadvertance à chercher des réponses en dehors de cette vérité, ni à accomplir la volonté divine par ses propres forces, ni à chercher à récolter sa bénédiction sans passer par l'accueil que lui seul peut donner.

La prédication fidèle consiste à orienter les auditeurs vers une source qui les dépasse, de sorte qu'ils soient en mesure de faire ce que Dieu demande *et ce que le cœur régénéré désire*. L'orientation doxologique de la prédication rédemptrice préserve ce processus et répond à deux préoccupations courantes concernant la prédication christocentrique : (1) que tous les sermons se ressemblent; et (2) que tous les sermons se terminent par un appel à faire ce qu'une personne ne peut en réalité « pas vraiment faire ». La première préoccupation est invalidée par le fait que les prédicateurs appelleront toujours le peuple de Dieu à faire *tout* ce que sa Parole exige – mais sur la base d'une motivation différente. La deuxième préoccupation sera abordée dans la dernière partie de ce chapitre, lorsque nous étudierons les moyens rédempteurs que Dieu donne pour rendre son peuple *capable* d'accomplir sa volonté.

Les modèles

À quoi ressemble une prédication rédemptrice? Comment ces principes façonnent-ils la structure de la prédication? La prédication christocentrique est plutôt repérable à certains signaux qu'à une forme normative. Il arrive que le prédicateur commence son sermon en mettant en évidence le message rédempteur qui sous-tend l'enseignement du texte (voir, ci-dessous, le modèle du fondement rédempteur). En d'autres occasions, le prédicateur peut construire un raisonnement rédempteur au fil de sa présentation de l'enseignement du texte (voir, ci-dessous, le modèle de la progression rédemptrice); ou alors il peut transmettre tout son enseignement puis, sur la fin du sermon, relever les vérités rédemptrices qui permettront l'accomplissement d'un service fidèle ou qui en fourniront la juste motivation (voir, ci-dessous, le modèle du « renversement » rédempteur). Les

28. Darrell W. Johnson, *The Glory of Preaching*, éd. Kindle, loc. 35-43.